



La ville de Ouanaminthe s'est réveillée calme, jeudi, après avoir connue plusieurs journées de mobilisation et de tension orchestrée par des membres de la population qui réclament notamment du courant électrique.

Le calme est revenu 24 heures après la visite d'une délégation gouvernementale qui s'était rendue dans la ville, afin de discuter avec les autorités locales en vue de trouver une solution à la crise.

Les activités ont repris timidement dans la ville et dans la zone frontalière. Des unités de la PNH déployées depuis mercredi soir ont été renforcées, a rapporté un collaborateur.

Les protestataires auraient accordé aux autorités un délai de 15 jours pour satisfaire leurs revendications.

Mercredi, une délégation gouvernementale composée du ministre de l'Intérieur David Bazile, du ministre de la défense Rodolphe Joazile et un représentant de la Primature se sont rendus dans la ville afin de calmer la crise qui a déjà occasionné des blessés et causé de gros dégâts

matériels.

Le ministre de l'Intérieur David Bazile a été chahuté par des membres de la population qui lui ont lancé des pierres .

Cinq communes dans le Nord-est dont Ouanaminthe sont alimentées par le réseau de l'EDH qui fournissait entre 2 heures et 4 heures d'électricité par jour. Les protestataires avaient exigé à ce que le réseau soit de préférence connecté au Parc industriel de Caracol pour une meilleure distribution du courant électrique.

Les membres de la délégation gouvernementale ont promis d'augmenter le nombre d'heures d'alimentation à partir du centre de Caracol, « mais cela va prendre du temps », a indiqué le maire principal de la ville, Rony Pierre.

Il a indiqué qu'un comité de 5 membres a été mis sur pied afin d'entreprendre les démarches pour faciliter la connexion, et aussi informer la population sur ce qui se fait étape par étape.

Le maire Pierre a reconnu que les revendications de la population étaient justes mais a critiqué les violences qui ont fait 7 blessés par balles.